

Comment le canton bichonne ses futurs champions

**EN
BREF**
TENNIS

Djokovic égale Sampras

Novak Djokovic a égalé le record de Pete Sampras. Comme l'Américain, le Serbe a réussi l'exploit de terminer pour la sixième fois une année à la première place mondiale. Sa qualification pour les quarts de finale du tournoi ATP 500 de Vienne obtenue à la faveur de son succès 7-6 (13/11) 6-3 devant Borna Coric (ATP 24) lui assure de rester no 1 le 31 décembre. On précisera que deux tournois figurent encore au programme de cette année pas comme les autres: le Masters 1000 de Paris-Bercy, auquel Djokovic ne participera pas, et le Masters de Londres. Face à Coric, Djokovic a encore réussi des miracles en défense pour renverser le cours d'une partie qui aurait pu lui échapper. Ainsi, il a dû écarter quatre balles de premier set dans un jeu décisif qui a offert aux 1000 spectateurs présents un magnifique spectacle.

HOCKEY

Rapperswil et Langenthal en quarantaine

Deux nouvelles équipes doivent observer une quarantaine. Il s'agit de Rapperswil-Jona avec trois joueurs et deux membres du staff positifs au Covid-19, et Langenthal, avec trois joueurs positifs. Les trois prochains matchs de Rapperswil sont renvoyés comme celui de Langenthal vendredi contre Kloten.

FOOTBALL

Young Boys et le devoir de ne pas sombrer

Young Boys est pour l'instant épargné par les quarantaines: il peut jouer en Super League et, surtout, porter l'étendard du football suisse en Europa League. Mais le déplacement de ce soir (21 h) à Cluj revêt déjà une importance capitale. Les Roumains se sont imposés 2-0 contre le CSKA Sofia lors de la 1re journée. Dans le même temps, Young Boys perdait 2-1 à domicile contre l'AS Rome. Il ne s'agit pas de préciser que le double zéro n'a rien d'une éventualité. Même si Gerardo Seoane s'abstient de parler de chiffres: «Compter n'est pas dans notre façon de penser», a dit l'entraîneur d'YB avant de décoller pour la Roumanie. «Nous ferons tout pour remporter ce match contre Cluj.» Important aussi pour se replacer dans cette poule et justifier un statut de principal outsider derrière les Italiens. **ATS**

FORMATION Grâce à la structure Sport-Art-Formation, près de 700 élèves valaisans bénéficient d'aménagements scolaires afin de pratiquer leur passion. Une méthode qui a fait ses preuves.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH



Une fois par semaine, au cycle d'orientation de Grône, tous les élèves de la classe bénéficient d'un cours de préparation physique. DR

«Nous ne sommes pas une usine à champions.» Vincent Ebenegger cadre son discours dès les premières phrases. Le responsable sport et santé à l'école du canton du Valais insiste tout de suite sur l'importance prépondérante du mot «formation» lorsque l'on évoque la structure Sport-Art-Formation (SAF). «Il n'y a aucun objectif chiffré, mais une réelle volonté de permettre aux jeunes talents de concilier l'école et leurs activités sportives ou artistiques.» Et cette volonté se traduit dans les faits par deux manières différentes: les mesures individualisées et les écoles partenaires du sport (EPS). Dans le premier cas, les élèves demeurent au sein de leur établissement scolaire et bénéficient de mesures afin d'alléger leur emploi du temps, pour faciliter l'entraînement ou la compétition. «En général, cette mesure est prioritaire pour les élèves qui sont encore en scolarité obligatoire. Sur demande, ils peuvent bénéficier d'une aide pédagogique pour ce qui est des rattrapages, de la coordination des charges entre études et entraînement et pour les demandes de congés.»

Si ces mesures s'appliquent principalement aux élèves du secondaire – I et II – elles peuvent également être mises en place en primaire, où 5% des jeunes sportifs en bénéficient. «Ce sont surtout des enfants qui pratiquent la danse, le tennis ou les arts plastiques et qui ensuite sont dirigés vers les centres nationaux.»

Brigue, collège d'excellence

Pour ceux qui restent en Valais, un réseau d'EPS a été développé. Quatre cycles d'orienta-

tion répartis sur la carte du canton – Viège, Grône, Orsières et Collombey – et deux écoles du secondaire II – à Brigue pour la maturité gymnasiale et à Martigny pour l'école de commerce – accueillent les étudiants valaisans en quête de carrière dans le monde du sport.

Six établissements donc, dont le fleuron est évidemment le collège Spiritus Sanctus de Brigue reconnu comme centre de performance national pour les sports de neige et qui est également l'un des quatre centres labellisés «Swiss Olympic Sport School.» Comprenez par là, des établissements réunissant sport, formation scolaire, structures d'entraînement et hébergement sous un même toit et qui sont soutenus par des fonds fédéraux.

Entrées sur dossier

«Actuellement, près de 700 élèves valaisans bénéficient soit de mesures individualisées – environ 45% –, soit d'une scolarité en EPS – les 55% restants –, parmi eux, 85% sont des sportifs et 15% des artistes pratiquant la danse, la musique ou les arts du cir-

que», relève Vincent Ebenegger. Mais n'entre pas dans la structure Sport-Art-Formation qui veut.

Pour être éligible aux EPS, plusieurs critères doivent être remplis. «Il y a des critères généraux qui se basent sur le temps consacré à la pratique du sport chaque semaine, la motivation et le CV sportif de l'étudiant», détaille le responsable sport et santé à l'école du canton du Valais. «Nous demandons également un préavis de l'association faitière, du club et de l'école fréquentée par l'élève. Un préavis scolaire qui concerne uniquement son comportement en classe.»

Notre interlocuteur précise par ailleurs que «de moins en moins de dossiers sont refusés» puisque les clubs et les associations faitières «trient» déjà les candidats en amont.

La vie des champions de demain facilitée

Et la formule a fait ses preuves puisque le footballeur Gelson Fernandes, les hockeyeurs Nico Hirschier et Fabian Heldner ou encore les skieurs Camille Rast et Ramon Zenhäusern ont été en partie façonnés

par la structure SAF. Loin d'être une «usine à champions», celle-ci permet tout de même aux jeunes sportifs de rêver et de croire en un avenir de professionnels.

C'est le cas notamment de Noah Van Camp qui se verrait bien un jour vivre du ballon rond et qui vient d'intégrer le cycle d'orientation de Grône. «Tout est très bien organisé à l'école pour nous faciliter la vie. Nous sommes quatre footballeurs dans ma classe et on loupe quelques heures de cours en fin d'après-midi», explique le Lensard de 13 ans. «On a des périodes de rattrapage sur le temps de midi et ça nous permet d'être assez libres le soir.»

Tom Clivaz se rêverait lui dans la peau de Roger Federer, mais il fait le même constat. «Les profs sont très disponibles et nous aident beaucoup après la cantine. Ça nous permet de nous concentrer sur les branches principales et d'avoir plus de temps pour l'entraînement. Dans un cycle normal, ça aurait été beaucoup plus compliqué de rattraper mes leçons et j'aurais été débordé le soir», conclut le Chermignonard de 13 ans.

700

Le nombre d'élèves valaisans bénéficiant soit de mesures individualisées – environ 45% –, soit d'une scolarité en EPS.

Parmi les 55% restants, 85% sont des sportifs et 15% des artistes pratiquant la danse, la musique ou les arts du cirque.